

compte - rendu
Bretia VIII
pas pour les autres

laquelle s'alignaient côte à côte trois pièces : au centre l'oïkos, où ont été trouvés les restes d'un métier à tisser et une tombe de nouveau-né ; de part et d'autre deux pièces plus étroites, dont l'une devait faire office de cuisine. Contrairement aux autres habitations, dont le toit était clayonné, cette grande maison était couverte de tuiles, de type laconien. Socle des murs en pierres, élévation en briques crues, sols de terre battue. Cette habitation, détruite par le feu vers 320 av., est rapprochée, en raison de la position dominante de l'oïkos, de la maison I d'Orraon et d'une maison trouvée à Gramméno (Ouest de Ioannina), datée du début de l'ép. hellénistique, et conçue suivant le schéma du mégaron. [Y. G.]

395. P. DUCREY, I. R. METZGER, K. REBER, *Eretria, Fouilles et recherches*, VIII, *Le Quartier de la Maison aux Mosaïques*, Lausanne, 1993, 190 p., fig. ds t., 1 dépl. : cet ouvrage collectif propose une étude approfondie de la Maison aux mosaïques (cf. déjà *Bull. arch.*, 1992, 324-325) en présentant non seulement ce qui relève de l'architecture et de l'urbanisme, mais encore les éléments les plus importants du matériel recueilli lors de la fouille (céramique, figurines, pièces de décor, appliques, statuettes, petits objets, monnaies, inscriptions). Cette habitation, construite dans le 1^{er} tiers du IV^e s., est située dans un secteur occupé dès l'ép. géométrique (tombes et four de potier), mais apparemment peu fréquenté entre le VII^e s. et le début du IV^e s. La maison (26,20 × 25,20 m) occupe une surface de 625 m² et est bordée au Nord, à l'Ouest et au Sud par des rues dont les deux premières sont des axes fondamentaux de la ville antique. Dépourvue d'étage, elle est composée de deux parties contiguës. La zone privative se développait à l'Est, de part et d'autre d'une cour. Au Nord, les pièces principales étaient groupées suivant une organisation tripartite déjà rencontrée à Érétie dans les grandes demeures du quartier de l'Ouest : longue pièce allongée jouant le rôle de pastas et précédant deux salles contiguës. Les pièces de service - cuisine et salle de bains notamment - étaient situées au Sud de la cour. À l'Ouest de cet ensemble se trouvait la zone de réception, constituée d'une cour péristyle (colonnade dorique) sur laquelle ouvraient des pièces de service, de stockage, ainsi que trois andrôns ; le plus petit, à l'Ouest, pouvait accueillir trois lits ; les deux plus importants, au Nord, en comportaient respectivement onze et sept. L'andrôn à sept lits était précédé d'une antichambre ; le mur séparant ces deux pièces était réduit à un socle supportant des colonnes. Quant au mur mitoyen entre la cour et l'andrôn à onze lits, il était percé d'une fenêtre ionique, avec support central ; un autre exemple de fenêtre, d'ordre dorique cette fois, semble devoir

être rapporté à l'andrôn de la maison voisine, à l'Est de la Maison aux mosaïques. Les murs de cette habitation étaient construits en pierre pour le socle, en brique crue pour le reste de l'élévation ; les parements internes étaient recouverts d'enduits polychromes. Quelques sols étaient en terre battue, mais dix des quinze pièces de cette maison possédaient des mosaïques de galets, dont certaines étaient ornées d'un décor figuré : Gorgoneion dans le petit andrôn à trois lits ; Néréide, combat des Arimaspes et des griffons, scènes de chasse entre lions et chevaux dans l'andrôn à sept lits ; sphinx et panthères dans l'antichambre de ce même andrôn. Ces mosaïques dateraient du 1^{er} tiers du IV^e s. et au plus tard des env. de 360 av. (contre Salzman qui les place vers 350-340). La toiture était de type corinthien ; on a trouvé des tuiles d'égout, ainsi que deux têtes de lion associées aux tuiles d'angle ; la présence d'antéfixes n'est pas exclue. L'approvisionnement en eau se faisait par des puits, avec fosse de section carrée réalisée en moellons, ou circulaire, et construite en anneaux de terre cuite superposés. Plusieurs caniveaux, en pierre ou en terre cuite, servaient à évacuer eaux pluviales et usées. Dans la rue longeant la maison à l'Ouest, on a mis au jour une conduite d'adduction d'eau composée d'éléments en terre cuite réunis par un cerclage en plomb ; cette conduite alimentait sans doute, dès le IV^e s. av., la fontaine publique édifiée au Nord de l'agora. La Maison aux mosaïques a été détruite par un incendie dans le 1^{er} tiers du III^e s. av. Un peu après 100 av., un grand tombeau a été implanté à cet endroit ; il réunissait, à l'intérieur d'un mur de péribole, deux sarcophages et une ciste en pierre. À l'ép. impériale, le secteur a été réoccupé par de modestes installations, domestiques et artisanales. La Maison aux mosaïques, avec ses deux parties nettement distinctes, appartient à la catégorie des habitations à double cour et illustre en partie le texte de Vitruve sur la maison grecque. Cet ensemble luxueux était habité par une famille en vue ; avec les demeures du quartier de l'Ouest, il témoigne d'un type d'habitat bien éloigné de l'égalitarisme démocratique auquel se réfèrent Hoepfner et Schwandner pour expliquer l'organisation des villes nouvelles créées aux V^e-IV^e s. av. [Y. G.]

396. R. REINDERS, *Housing in Hellenistic Halos*, N° 53, p. 217-220 : la ville fut fondée à la fin du IV^e s. ou au début du III^e et brièvement occupée jusque vers 260, date à laquelle elle fut détruite, sans doute par un tremblement de terre, et abandonnée. Elle est enfermée dans une enceinte de plan carré, et l'espace intérieur est quadrillé par 14 rues orientées E-O et trois rues de direction N-S se coupant à angle droit. Si les îlots sont de même largeur, ils ont des longueurs différentes.